



Dans les années 20, il y avait déjà du beau monde à l'Abbaye d'Ependes.

Jeudi 16 juillet 1998

sp

Derniers préparatifs à Ependes L'Abbaye du 150^e

Depuis une année, le comité de l'Abbaye du Cordon rouge vert et blanc d'Ependes prépare sa fête du 150^e anniversaire. La manifestation se déroulera durant trois jours, samedi, dimanche et lundi prochains.

Tout a commencé par un tir commémoratif ce 27 juin dernier. Une cible à 100 points avec le logo de la fête a permis de désigner deux rois du 150^e qui seront couronnés avec les rois de la fête ce samedi. Il s'agit de Jean-Etienne Zobrist, de Corcelles/Concise, roi à l'addition avec 680 points (sur 8 coups, feu en série non marqués), et Jean-Pierre Vialatte, d'Ependes, roi surprise avec un coup à 14 mm du point logo!

La fête proprement dite

Samedi, la diane sera sonnée à 5 h 30 par la fanfare Les Compagnons du Cuivre. Puis appel des membres et prise du drapeau à 7 h et tir de l'Abbaye jusqu'à 13 heures. Le couronnement des rois et le banquet mettront un terme aux moments officiels du jour. Dès 21 h, y compris le dimanche soir, l'orchestre Ambassador Sextett animera le bal gratuit.

Dimanche, le culte de l'Abbaye aura lieu à 10 h. Le cortège défilera à

14 h, avec un arrêt offert par les membres de l'extérieur. Suivra la distribution des prix sous la cantine.

Lundi, le final très prisé

Dès 13 h, la fête se prolongera par la traditionnelle parade dans les rues du village avec arrêts dégustation, dont la publicité n'est plus à faire! Tout se terminera sous la cantine, par un souper et un bal gratuit animé par l'orchestre bavarois Branko.

Comme le dit si bien le syndic, R. Gonin, dans la plaquette de fête: «L'Abbaye d'Ependes fait partie de ces fêtes qui sont vraies, qui sont belles, qui se nourrissent de leur souvenir même, et dont le malheur ne peut tuer le germe. Depuis 1848, elle a traversé des périodes de crise, de paix et elle demeure intacte.»

Il souhaite enfin que, dans un avenir assez lointain, chacun puisse dire: «Te souviens-tu de la fête 1998? Oui bien sûr, celle du 150^e, la dernière du siècle, ce fut la plus belle!»

(bfy)